

Déchets radioactifs : pas de danger en Suisse

Autor(en): **Ducommun, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 1972

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

première guerre mondiale. On comprend, soit dit en passant, qu'un tel contexte de stupidité financière, monétaire et économique, ait stimulé les réflexions de John Maynard Keynes!

L'indispensable croissance

On peut tirer des études du FMI quelques enseignements. Le passage d'un déficit budgétaire à un surplus prend beaucoup de temps (au moins une dizaine d'années); il nécessite une politique monétaire aussi accommodante que possible et la réduction de la proportion de la dette par rapport au produit national n'est pas possible sans croissance de l'économie.

Si l'on applique maintenant ces enseignements à la

situation actuelle de la zone euro, on mesure l'étendue des contradictions. La politique monétaire de la Banque centrale européenne est certes devenue très accommodante, mais pour le moment pratiquement sans effet sur les pays les plus endettés qui doivent continuer de payer des taux d'intérêt très élevés. Les mesures d'austérité sont si draconiennes qu'elles se traduisent par le recul du produit national, de sorte que l'endettement, au lieu de diminuer, croît en proportion. La dégradation de la situation économique se traduit par une augmentation du chômage qui suscite des réactions populaires de plus en plus vives. Enfin, comme le note le FMI, aucune sortie de crise n'est possible sans une politique de croissance

économique.

Pour l'ensemble des 17 pays membres de la zone euro, le taux de croissance ne cesse de fléchir. Le produit national de la zone a augmenté de 2,0% en 2010, de 1,4% en 2011 et a baissé de 0,4% cette année; la projection pour 2013 est un très maigre: +0,2%. Ce qui signifie que les pays les plus fragiles continueront vraisemblablement de s'enfoncer. Les données actuelles pointent donc vers une période prolongée de stagnation ou quasi-stagnation du produit national de la zone euro. Tout ceci est évidemment assez désespérant. Mais qui, parmi ses dirigeants, prendra connaissance de cette étude du FMI – et en tiendra compte?

Déchets radioactifs: pas de danger en Suisse

Invité: Laurent Ducommun • 22 octobre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21795>

Les dures réalités de la géologie...

Forage par ci, manif contre un transport de déchets radioactifs par là, document confidentiel «fuité»... La Suisse va-t-elle vraiment réaliser l'entreposage à long terme de déchets nucléaire dangereux?

Je suis un géologue et hydrogéologue défroqué, c'est-à-dire que, si je ne pratique plus le métier, je l'ai

exercé auparavant une quinzaine d'années. J'ai même conçu le logiciel de dessin pour représenter sur papier les résultats des premiers forages profonds (de plusieurs kilomètres chacun) de la Coopérative pour l'entreposage des déchets radioactifs (Cedra qui, suivant une mode manquant de tact pour les langues minoritaires lancée par la Caisse nationale d'assurance-accident - CNA désormais Suva -, veut se

faire appeler dans tout le pays par son acronyme allemand Nagra²).

Partons des faits non contestés. La Suisse, comme tous les pays «nucléaires», doit trouver une solution³ pour ses déchets hautement radioactifs; mais ça c'est la théorie... A part la région de Bâle-Ville qui est sur le Fossé rhénan, le reste de la Suisse appartient en totalité au Système alpin.

Or les Alpes ne sont pas une chaîne formée et en voie de destruction, mais toujours une chaîne en pleine formation. Le mouvement actuel (au niveau géologique, c'est-à-dire les derniers millions d'années et maintenant) est surtout le fait de la poussée vers le nord du continent africain.

L'Italie est une sous-plaque du continent africain (c'est plus complexe, je n'entre pas dans les détails). En Suisse la limite géologique⁴ entre «*Europe*» et «*Afrique*» est bien visible au nord du Monte-Ceneri: la voie CFF Bellinzone-Locarno la suit de près. Le Sopraceneri (Bellinzone, Locarno) fait en effet partie de la «*grande plaque tectonique Europe + Asie*», le Sottoceneri (Lugano) de la «*grande plaque tectonique Afrique*». Par exemple lorsque le lac de retenue de Vogorno du barrage de Contra – au-dessus de Tenero/Locarno – a été rempli pour la première fois, le poids ajouté a provoqué un mouvement de la grande faille qui limite les deux continents, et un tremblement de terre important, mais sans gros dégâts, a secoué la région de Locarno.

Le mouvement de surrection des Alpes est actuellement au Gothard d'environ 1-2 mm par an. Dans le temps long de la géologie, cette montée

pour 100'000 ans fera donc environ 150 m, et pour un million d'années 1,5 km, ce qui est évidemment loin d'être négligeable pour l'entreposage de déchets hautement radioactifs.

Avec de tels mouvements, qui peut sérieusement projeter d'enfouir ces déchets dans la zone alpine? Comme déjà dit, la zone alpine couvre en Suisse la quasi-totalité du territoire. Pour beaucoup par exemple la chaîne jurassienne paraît être affirmée des vieilles montagnes. Ce n'est pas du tout le cas. Les chaînons jurassiens sont la manifestation la plus récente de la formation des Alpes⁵ en Suisse. Le phase principale du plissement du Jura ne s'est terminée qu'il y a environ 2 millions d'années.

Tous les géologues suisses (et autres) savent ce que je viens de décrire. Mais les forages profonds de la Cedra-Nagra et tous les travaux annexes sont une occasion inespérée pour connaître la géologie profonde de la Suisse! En outre cela rapporte des contributions et des mandats gigantesques aux Universités, aux Ecoles polytechniques et aux bureaux privés suisses de géologues.

En fait la Nagra le sait aussi... Mais elle participe, par ses recherches, à une meilleure connaissance internationale des problèmes rencontrés et des solutions techniques envisageables, ce qui est tout

à fait positif.

Pour le reste, tous les spécialistes savent que la meilleure solution envisageable pour ces déchets radioactifs est de les enfouir dans une région du monde très stable depuis toujours ou presque et inhabitée: le centre de l'Australie⁶ serait une solution. Mais là ça devient un gros problème de politique internationale, et aussi de politique nationale australienne (territoires aborigènes).

Un vrai gros problème sera aussi le transport des déchets hautement radioactifs vers l'Australie depuis le monde entier. Certes les volumes sont de faibles quantités, mais leur extrême dangerosité et toxicité reste toujours le cœur du problème.

En attendant, pas de crainte à avoir, il n'y aura jamais de dépôts définitifs en Suisse de déchets hautement radioactifs. Vous pouvez le dire à vos enfants et à vos petits-enfants.

N.B. La définition des dangers pour les déchets radioactifs est très complexe. Par déchets hautement radioactifs je sous-entends toujours dans ce texte la définition française: les déchets de haute activité d'une part, et les déchets de moyenne activité et à vie longue, d'autre part.